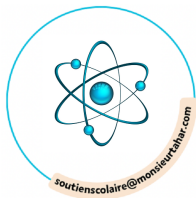


GEOGRAPHIE



CHAPITRE 1



➤ Méthodes

■ Comprendre ce qu'est un croquis

L'exercice proposé approche avec simplicité l'exercice de type bac sur le croquis (transposer un texte en croquis). Il s'agit en plaçant l'élève en situation d'écriture, de comprendre le mécanisme d'organisation des idées générales (en paragraphes), des informations et des localisations. Ainsi, lorsqu'il sera placé en situation de transposer un texte en croquis (dès le chapitre 2), il aura acquis une compréhension de ce qui est attendu.

1.

Titre	Le titre commence par le nom de l'espace géographique concerné, il contient ensuite des précisions sur cet espace (« société en développement ») qui permet de comprendre sa spécificité pour le thème donné (les risques). C'est ce qui le problématise.
Orientation	Sauf indication contraire (et rare), les cartes placent le nord vers le haut. La flèche suffit donc à le rappeler et à indiquer par déduction les autres points cardinaux.
Nomenclature	La nomenclature est hiérarchisée : à chaque type de graphie correspond un type de nom. Les plus grosses indiquent les espaces les plus vastes (océans, États...), les plus petites les lieux précis (villes). Par convention, les eaux (mers...) sont indiquées en bleu, les noms terrestres d'autres couleurs (noir ici).
Légende	La légende pourrait aussi être placée sous le croquis, voire sur une feuille à part mais en respectant un impératif : le lecteur doit avoir sous les yeux en même temps le croquis et toute sa légende.
Échelle	L'échelle graphique permet d'évaluer d'un seul coup d'œil les distances sur la carte, ce que ne permet pas l'échelle numérique.
Cadre	Le cadre d'une carte ou d'un croquis délimite l'espace représenté : il s'agit d'une fenêtre indiquant la portion d'espace terrestre traitée. Il ne faut donc jamais le découper, car l'espace représenté perd alors ses connexions avec son environnement.

2. Les trois parties de la légende constituent une démonstration du sujet dans la mesure où la première partie décrit les aléas, la deuxième montre la vulnérabilité des populations exposées et les efforts mis en œuvre pour limiter la vulnérabilité.

3.

Information de la légende	Localisation sur le croquis
Littoral exposé aux tsunamis	Tout le littoral colombien
Volcan actif	Chaîne volcanique du sud-ouest de la Colombie située entre les deux lignes de faille
Fleuve sujet aux inondations	Fleuve Magdalena
Concentration de population	Une zone nord-sud englobant les principales villes du pays
Densité faible	Bande occidentale le long de l'océan Pacifique (excepté le sud) + la moitié est du pays

Ville abritant de nombreux bidonvilles	Toutes les villes mentionnées sur la carte
Forte croissance urbaine	Cartagena, Bogota, Cali
Centre de décision	Bogota (capitale)
Faille sous surveillance	Lignes nord-sud parallèles au départ de Cartagena et Barranquilla
Axe de transport chimique sous surveillance	Axe routier reliant les principales agglomérations
Territoire mal préparé aux catastrophes	Les périphéries est et ouest du pays

4. et 5. L'élève s'appuie sur le tableau ci-dessus pour rédiger le texte attendu.

Pour s'entraîner

Cet exercice simple de rédaction permet à l'élève de mieux comprendre l'exercice de transposition du texte en croquis.

■ S'initier à l'analyse de documents

1. **Aléa** : événement d'origine naturelle, technologique ou sanitaire qui a une probabilité plus ou moins forte de se dérouler. **Vulnérabilité** : fragilité des sociétés face à un aléa. Elle varie selon leur préparation et leur capacité à y faire face.

Exposition aux risques : fait pour une société de pouvoir être touchée par un aléa, et donc de se trouver dans une situation de risque (probabilité qu'un ou plusieurs aléas la frappent).

2. Le doc. 1 est une photographie lors d'un événement précis et exceptionnel (cyclone Irma en 2017), à échelle urbaine (un quartier de Miami). Le doc. 2 est une carte qui décrit une situation générale, à l'échelle de l'État de Floride. La Floride est un exemple particulièrement intéressant pour traiter le sujet car c'est un espace riche et développé, au niveau de risque élevé, à la forte vulnérabilité économique et urbaine (villes et régions économiques majeures soumises aux aléas des cyclones et submersion).

3. **Des aléas variés et nombreux** : l'exposition aux risques climatiques est forte en raison du climat tropical ; le niveau de risque très élevé sur les côtes, où de nombreuses villes importantes sont soumises aux aléas cycloniques (doc. 2). Le risque est lié aux vents, mais aussi aux inondations (fortes précipitations associées) et aux submersions (vents poussent l'eau vers la côte) (doc. 1 et 2). Le risque de submersion est aggravé par le changement climatique : le changement climatique provoque une élévation du niveau de la mer surtout sur la côte Est (doc. 2) ; les cyclones et les tempêtes feront entrer l'eau de mer dans les villes (Miami...) plus souvent et plus haut (doc. 1).

Une forte vulnérabilité des hommes et des activités : la vulnérabilité économique est forte en raison de la concentration de richesse en Floride : de nombreuses villes littorales (doc. 2 : Miami, Tampa, Jacksonville...), avec des quartiers d'affaires importants (doc. 1 : centre de Miami), mais aussi une concentration d'activités économiques (doc. 2). La vulnérabilité humaine est plus limitée en raison du niveau de développement du pays : les rues sont vides (évacuation) et les bâtiments résistent aux vents (normes de construction élevées) (doc. 1) car les États-Unis, comme tous les pays riches et développés, ont mis en place une politique de gestion des risques.

4. **Politique de limitation de la vulnérabilité** : la prévision des cyclones permet d'organiser les évacuations et/ou la mise à l'abri des populations (doc. 1) ; la prévention en établissant des

normes des construction anti-cycloniques (doc. 1), possibilité de construction de digues de protection (comme aux Pays-Bas) ; il y a également des possibilités d'adaptation : surélever les bâtiments, déplacer les habitations vers des zones moins touchées (comme au Japon), système de drainage (modèle des villes-éponges), création de bâtiments flottants (modèle des Pays-Bas).

3. La réponse peut s'organiser à partir des idées suivantes.

- Le changement climatique aggrave l'exposition aux risques à toutes les échelles.
- Le changement climatique aggrave la vulnérabilité des sociétés à toutes les échelles.



■ Pour s'entraîner

1. L'espace concerné par le sujet est à l'échelle mondiale.

Vulnérabilité : fragilité des sociétés face à un aléa. Elle varie selon leur préparation et leur capacité à y faire face.

Exposition aux risques : fait pour une société de pouvoir être touchée par un aléa, et donc de se trouver dans une situation de risque (probabilité qu'un ou plusieurs aléas la frappent).

Niveau de développement : certes, la notion n'a pas encore été vue en ce tout début d'année de Seconde, mais les élèves l'ont travaillée au collège et peuvent en dégager une définition simple.

2. Le changement d'échelle est la démarche propre à la géographie. Il permet d'illustrer à l'échelle locale un phénomène cartographié à l'échelle mondiale (ici, l'inégale vulnérabilité des hommes). Le changement d'échelle permet aussi de nuancer une situation vue à l'échelle mondiale : si l'Italie est un pays à l'indice de vulnérabilité faible puisqu'il est développé, la situation locale montre que certains lieux sont plus exposés.

3. Il est possible d'organiser la réponse à l'analyse de documents suivant le plan suivant.

– **Une vulnérabilité inégale à toutes les échelles** : échelle mondiale, échelle locale (du point de vue économique et humain).

– **Des causes variées** : exposition aux risques, niveaux de développement.

■ Identifier la nature d'un document

1. et 2.

	Nature du document	Source	Ce document est-il objectif ou subjectif ?
Doc. 1	Dessin de presse	Un journal quotidien de Dubai	Un dessin de presse est une caricature qui cherche à transmettre un message, il n'est donc pas objectif
Doc. 2	Carte	Données récentes de <i>World Cities Risk Index</i> et de la Banque asiatique de développement, donc des sites institutionnels	La carte est construite à partir de données fiables, de façon scientifique, elle est donc objective
Doc. 1 p. 33	Dessin	Données du GIEC, un groupe institutionnel (groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).	Document de vulgarisation : ses données sont scientifiques et objectives, sa réalisation et son message sont simplifiés
Doc. 5 p. 37	Article de journal	Journal quotidien français <i>le Monde</i>	L'article rapporte des faits et opinions d'autres acteurs, cherche donc l'objectivité mais peut être victime de ses sources
Doc. 3 p. 33	Graphique en barres	Données récentes de l'Emdat (un site institutionnel)	Le document est objectif mais les données doivent être interprétées (source d'erreurs éventuelles)